



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

SE.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)



L'on trouve dans ce petit Ouvrage de fort bonnes choses sur les matières qui en font l'objet.

» SENTIMENS sur l'art de prêcher avec  
 » des réflexions sur les différens caractères des  
 » Prédicateurs , par Laurens Juillard du Jarry.  
*Paris , 1694 , in-douze.* Cet Ouvrage qu'on a indiqué dans la première partie de ce Dictionnaire à l'article de M. du Jarry , est moins un Recueil de règles ou de préceptes , qu'un composé , pour ainsi dire , des sentimens du cœur de l'Auteur. Mais on y trouve aussi des règles. Plusieurs Chapitres de ce Livre sont employés à prouver des vérités qu'on ne révoque point en doute : que la vertu de la Prédication subsistera toujours dans l'Église ; que la Parole de Dieu a une vertu indépendante des bonnes ou mauvaises qualités de ceux qui l'annoncent ; que la Prédication est utile , &c. Le cinquième Chapitre est une réponse à ceux qui voudroient bannir l'éloquence de la Chaire , » & qui traitent , dit-il , indifféremment de Déclamateurs tous ceux qui  
 » ont quelques graces naturelles pour s'expli-  
 » quer en exerçant le ministère de la Parole.  
 Le sixième & le septième fournissent un assez



grand nombre d'expressions sublimes recueillies des plus grands Orateurs , pour appuyer cette réponse. M. Gibert Professeur de Rhétorique au Collège des quatre Nations , a critiqué plusieurs endroits de cet Ouvrage , dans ses Jugemens des Sçavans sur les Maîtres de l'éloquence. (\*) On en a cependant donné une seconde Édition en 1726 sous le titre de *Ministère Évangélique* , &c ; où l'on a ajouté une seconde partie qui n'avoit pas encore paru , dans laquelle il est parlé de l'exorde des Sermons , de leurs divisions , & des différentes fortes de style. On y parle encore des Complimens qui se font aux Rois quand on leur annonce la Parole Divine , & de plusieurs autres points intéressans pour ceux qui se destinent à la Prédication. *Paris , André Knapen , in-douze.*

SERMONS Aventuels sur les Pseaumes 28 & 38 , par André de l'Ange. *Paris , R. Fouet , 1623 , in-octavo.*

» SERMONS ou Analogies Divines du  
» Verbe Fils de Dieu , & de Joseph fils de Ja-  
» cob , mocqué & vendu par ses Frères , prê-

---

(\*) Tome 3 , page 425.



» chés en l'Avent de 1619 dans l'Église de St  
 » Jean en Grève, par Fr. Guerson, avec un  
 » Panégyrique de S. Augustin. Paris, Simon Le  
 » Fevre, 1620, in-8°.

SERMONS choisis sur les Mystères, les  
 vérités de la Religion, & sur différens sujets  
 de la Morale Chrétienne. Paris, le Mercier &  
 Lottin; 1730, in-douze, 14 vol. L'Auteur de  
 ces Sermons, ainsi qu'on l'a remarqué dans la  
 première partie de ce Dictionnaire, est Mr  
 l'Abbé Molinier. Voyez ce qui en a été dit à l'ar-  
 ticle de ce Prédicateur.

SERMONS choisis pour les jours du Ca-  
 rême. Liège, chez Broncard, 1738, in-douze,  
 2 vol. sans Approbation, ni Privilège, ni Préface.  
 Ces deux volumes contiennent treize Sermons,  
 pour le Mercredi des Cendres sur le Jeûne,  
 pour le Vendredi d'après les Cendres, sur le  
 Caractère du vrai Chrétien, pour le premier Di-  
 manche de Carême sur les Tentations, pour le  
 Jeudi de la même Semaine, sur la Prière,  
 pour le second Dimanche sur le Bonheur de la  
 Conversion, pour le Jeudi d'après sur la Vie  
 molle, pour le Samedi sur l'Évangile de l'Enfant  
 prodigue, pour le troisième Dimanche de Ca-  
 rême sur l'Impureté, pour le Mardi suivant sur



*le petit nombre des Elus*, pour le Lundi de la quatrième Semaine sur *le Sacrifice de la Messe*, pour le Lundi de la Semaine de la Passion sur *l'Impénitence finale*, pour le Jeudi sur *la Conversion de la Magdeleine*, pour le Vendredi *Homélies sur l'Évangile de Lazare*, pour le Vendredi Saint sur *la Passion de Jesus-Christ*, pour le jour de Pâques sur *les Voies qui conduisent à la vie nouvelle*, & sur *les Avantages que l'on reçoit de cette vie*. Tous ces Discours ne sont pas de la même force & de la même beauté, on sent en les lisant qu'ils ne partent pas tous de la même plume, & qu'ils appartiennent à différens Prédicateurs. On croit cependant que le plus grand nombre sont de la composition du Père Surian de l'Oratoire, ensuite Evêque de Vence, mort en 1754. Ce Prélat avoit tenu un grand rang parmi les Prédicateurs de notre siècle. Il avoit prêché deux Avents & deux Carêmes à la Cour avec de continuels applaudissemens. Quelques années avant sa mort on lui proposa de faire imprimer ses Sermons : mais il répondit que par inadvertance le feu avoit pris à ses cahiers, & qu'ils avoient été brûlés en grande partie. Ceux donc qui sont de lui dans ces deux volumes n'ont été im-



primés que par les soins des Copistes qui les avoient recueillis pendant qu'il les prononçoit en Chaire. On estime sur tout celui qui est sur le petit nombre des Élus, dont voici le plan:

» [ Peu d'Élus, parce que parmi vous il y en a  
 » peu qui soient véritablement Chrétiens ;  
 » moins qui soient sincèrement convertis ;  
 » presque point qui soient persévéramment  
 » justes.

» Vous nous dites quelquefois comment ces  
 » paroles, *Multi vocati, pauci verò electi*, peu-  
 » vent-elles avoir ce sens de rigueur ? Il y a  
 » aujourd'hui tant de Fidèles. Erreur grossière !  
 » Peu qui soient véritablement Chrétiens. *Pre-*  
 » *mière raison du petit nombre des Élus.*

» Mais repliquez-vous : Il y en a qui re-  
 » viennent dans la suite à Dieu. Vaine ressour-  
 » ce ! Peu qui soient sincèrement convertis.  
 » *Seconde raison du petit nombre des Élus.*

» Enfin peut-on compter sur ceux dont le  
 » retour est sincère. Autre illusion ! Parmi  
 » ceux-là même peu qui soient persévéramment  
 » justes. *Troisième raison du petit nombre des*  
 » *Élus.*

» Ainsi soit que vous cherchiez les Élus de  
 » Dieu dans la sainteté du Christianisme ; ou



„ dans la vérité de la conversion ; ou dans la  
 „ fermeté de la Justice recouvrée , vous fré-  
 „ mirez de voir l'accomplissement de cet Ora-  
 „ cle : *Beaucoup d'appelés , peu d'élus. . . .* ]

L'Orateur prouve qu'il y a peu de véritables  
 Chrétiens , parce qu'il y en a peu qui soient ,  
 à l'égard de Dieu , dans un état d'innocence ;  
 à l'égard d'eux-mêmes dans un état de mortifi-  
 cation ; & à l'égard du monde dans un état de  
 haine : ce qui cependant est essentiel au véri-  
 table Chrétien. Il prouve qu'il y en a peu  
 qui soient sincèrement convertis : parce que se  
 convertir c'est d'abord quitter le péché ; c'est  
 ensuite expier le péché ; c'est-à-dire , haïr  
 l'injustice du vice en l'abandonnant , aimer la  
 Justice de Dieu en s'y soumettant. Or rien de  
 plus rare dans le monde. Enfin il fait voir dans  
 sa troisième partie que parmi ceux même qui se  
 convertissent , il y en a peu qui soient persé-  
 véramment justes , parce que l'on retombe  
 bientôt dans ses premiers dérèglemens. Il n'y a  
 point de subdivision dans cette dernière partie.  
 L'Orateur s'y attache particulièrement à en-  
 gager ses Auditeurs à faire tous leurs efforts  
 pour être du petit nombre des Élus. Tout le  
 Discours est rempli de raisonnemens solides ,



de traits d'éloquence qui convainquent l'esprit & touchent le cœur. Si nous en croyons Mr d'Alembert qui a fait l'éloge de Mr l'Évêque de Vence dans le Discours qu'il prononça en présence de Messieurs de l'Académie le 19 Décembre 1754, l'éloquence de ce Prélat étoit touchante & sans art comme la Religion & la vérité : son ame ressembloit à son éloquence, elle étoit simple & élevée. . . .

„ SERMON de la Cène sur la Grandeur  
 „ humiliée par la Religion. Par M. F. Théo-  
 „ logical de Noyon. Paris, Prault, 1752, in-12.  
 „ brochure.

„ SERMONS doctes & admirables sur  
 „ tous les jours de Carême & Fêtes de Pâ-  
 „ ques. Par \* \* \*. Rouen, J. Baptiste Behours,  
 1626, in-octavo. Quelque magnifiques que  
 soient les épithètes qu'on a données à ces  
 Sermons, ils sont beaucoup inférieurs à ceux  
 qu'on a imprimés depuis, tant pour la matière  
 que pour la forme. Car outre que les anciens  
 Prédicateurs n'étoient pas assez méthodiques  
 dans leurs Discours, & qu'ils les ornoient  
 souvent de comparaisons basses & triviales; ils  
 les chargeoient encore de citations d'Auteurs  
 profanes, ou n'y employoient de l'Écriture



que ce qu'il y a de plus énigmatique. Sur la fin du xvii siècle ils prêchoient les obscurités de l'Apocalypse. Dans le commencement du xviii ils paraphraisoient les Cantiques de Salomon. M. Philippe Cospeau Évêque de Lisieux, & un des plus célèbres Prédicateurs de son tems, changea cet usage qui lui parut être trop au dessus de la portée du Peuple, & substitua dans la Chaire Chrétienne aux Livres les plus mystérieux de l'Écriture, les Épîtres de saint Paul, qui furent ensuite pendant un certain nombre d'années, le principal sujet des Prédications.

„ SERMONS de Missions, ou Sermons  
 „ sur les plus importantes matières de la Mo-  
 „ rale Chrétienne, à l'usage de ceux qui s'ap-  
 „ pliquent aux Missions, & de ceux qui tra-  
 „ vaillent dans les Paroisses. Par le P. \* \* \*  
 „ de la Congrégation de l'Oratoire. Paris,  
 „ Edme Couterot, 1695 & suiv. in-douze, 18 vol.  
 Voyez dans la première partie : *Le Père Lorient de l'Oratoire.*

„ SERMONS du Saint Sacrement, sous  
 „ le titre de *Victoires & Triomphes de Jesus-*  
 „ *Christ*, du Ciel, de la Terre, & de l'Enfer,  
 „ sur la Justice Divine, le Monde, & le Dé-



„ mon , par le Père Anselme du Lizieux Capu-  
 „ cin. *Paris* , 1687. Le P. Anselme est mort  
 vers le commencement du XVIII siècle.

„ SERMONS ou Entretiens sur les plus  
 „ importantes vérités de la Morale , composés  
 „ par l'ordre de M. l'Évêque de Perigueux , à  
 „ l'usage des Missions & Retraites. *Paris* , *Louïs*  
 „ *Coignard* , 1702 , *in-douze* , 2 vol. Le même  
 Prélat fit imprimer en 1699 des Discours &  
 des Méditations pour l'usage des Retraites de  
 son Diocèse. *Paris* , *Louïs Guerin* , *in-douze* , 2  
 vol. On trouve dans ce dernier Ouvrage vingt-  
 quatre Discours sur les plus importantes vé-  
 rités qu'on a coutume de traiter dans les Re-  
 traites.

SERMONS nouveaux sur les Dimanches  
 de l'année , par Vincent Guilbert. *Paris* , *Chan-*  
*diere* , 1632 , *in-8°*. Pour caractériser ces Ser-  
 mons , il n'y a qu'à changer le titre , & y met-  
 tre *vieux Sermons* , au lieu de *nouveaux*.

„ SERMONS pour l'Octave du St. Sacre-  
 „ ment , prêchés par M. l'Abbé \* \* \* *Mons* ,  
*Gaspard Migeot* , 1695 , *in-12*.

SERMONS pour tous les jours du Ca-  
 rême *Bruxelles* , *François Foppens* , 1693 , *in-*  
*12*. 3 vol. Ces Sermons avoient été attribués



pendant un certain tems au P. Bourdalouë Jésuite ; on avoit cru d'autant plus aisément qu'ils lui appartenoient , que l'Imprimeur les avoit donné sous son nom , & y avoit mis une approbation de M. Courcier , un Privilége du Roi , & le nom de la veuve Cramoisy. Mais ce célèbre Prédicateur les défavoüa. Il y en a plusieurs en effet où il n'y a rien de lui , & les autres n'ont exposé de lui que le texte , & quelquefois la division & les subdivisions.

„ SERMONS pour tous les Dimanches & „ grandes Fêtes de l'année , de Notre-Seigneur „ Jesus-Christ & de la Ste. Vierge. „ *Bruxelles* „ François Foppens , 1710 , in-12. 4 vol. Ce n'est ici encore qu'une compilation de Sermons de différens Prédicateurs , recueillis par les soins des copistes. On en trouve quelquefois de reliés où il y a sur le dos des livres : *Sermons du P. la Ruë*. Mais le plus grand nombre ne sont pas certainement de ce Prédicateur , & dans ceux même qu'on pourroit lui attribuer avec plus de raison , les desseins sont souvent mal exposés , les preuves tronquées & confonduës , le style beaucoup inférieur au sien.

„ SERMON prononcé à Nevers le second



„ Dimanche de Décembre 1755 , sur le désaf-  
 „ tre de Lisbonne. „ On trouve l'analyse de ce  
 Discours dans les Lettres sur les Ouvrages de  
*Piété de 1756 , tom. 2 , pag. 246.* Comme le  
 sujet est singulier , on a cru de faire plaisir au  
 Lecteur de la transcrire ici en abrégé.

„ *Etunt . . . terræ motus per loca.* Des trem-  
 „ blemens de terre se feront sentir en divers  
 „ endroits. *S. Marc , chap. XIII.*

„ Quelles terribles annonces viennent de  
 „ frapper nos oreilles : la mer a fait entendre  
 „ le mugissement de ses flots : (a) la terre a  
 „ été ébranlée juiques dans ses fondemens :  
 „ des Royaumes ont senti de violentes se-  
 „ couffes : une grande Ville a été abîmée , en-  
 „ gloutie : Lisbonne n'est plus ! Voilà le ter-  
 „ rible événement qui se répand dans tout le  
 „ monde , & qui fixe l'attention de l'Univers.  
 „ Dans un si affreux désastre qui intéresse la  
 „ Religion & l'humanité , garderions-nous le  
 „ silence ? Non , Messieurs , nous devons des  
 „ larmes aux malheurs de nos freres , & leur  
 „ malheur doit servir à notre instruction. Voi-  
 „ ci mon dessein.

---

(a) *Exorde.*



„(a) La ruine de Lisbonne est un événement  
 „ bien triste & bien déplorable pour un grand  
 „ nombre de ses habitans qui ne pensoient  
 „ point à leur conversion. *Premier point.*

„ La ruine de Lisbonne est un avertissement  
 „ pour nous bien frappant de penser sérieuse-  
 „ ment à notre conversion. *Second point.*

Entendez , mes Freres , ce Discours avec le  
 même esprit qui l'a inspiré ; rejetez sur le zèle  
 de vos ames les négligences que la précipitation  
 pourroit avoir occasionnées : ouvrez vos  
 cœurs à la voix de la grace & de la miséricor-  
 de , & adressez-vous à celle qui en est la  
 Mere. *Ave Maria.*

*Premier point.* Si j'avois à parler à ces hom-  
 mes profanes qui ne sont occupés que des cho-  
 ses qui frappent les sens , &c. Je m'attacherois  
 à leur peindre dans le désastre de Lisbonne des  
 édifices ruinés , des Palais abyssés , des thré-  
 fors engloutis , des établissemens renversés ,  
 des milliers d'hommes écrasés , noyés , submer-  
 gés ; & frappés de cette effrayante peinture ,  
 sans doute ils s'attendriroient sur ce terrible  
 événement. „ Mais j'ai l'honneur de parler à  
 „ des Chrétiens , &c. je dois donc leur faire

---

(a) Division.



» voir d'une autre manière , c'est-à dire , à la  
 » lumière du flambeau de la Foi , que la ruine  
 » de Lisbonne est un événement bien triste &  
 » bien déplorable pour un grand nombre de ses  
 » habitans. 1°. Dans la grandeur. 2°. Dans la  
 » richesse. 3°. Dans la situation de Lisbonne.

L'Orateur après avoir donné à ces trois  
 preuves toute l'étendue qu'il falloit , finit sa  
 première partie par la paraphrase de ces paro-  
 les touchantes : *agite nunc , plorate ululantes.*  
 Il engageoit ses Auditeurs à donner des lar-  
 mes au malheur de leurs Frères ; mais prenons  
 garde , ajoutoit-il , que ces larmes ne soient  
 stériles. , La ruine de Lisbonne est encore un  
 » avertissement bien frappant , &c.

*Second point.* L'Orateur commence d'abord  
 par supposer que c'est l'effet des événemens  
 extraordinaires , tels que sont les horreurs de  
 la peste , les ravages de la famine , les déborda-  
 mens des fleuves , les tremblemens de terre ,  
 &c. de remplir les esprits de terreur & d'enga-  
 ger les hommes à la pénitence ; ensuite il con-  
 clut que tel doit être aussi l'effet de la ruine de  
 Lisbonne ; parce que , 1°. Il est incertain si  
 le malheur de Lisbonne ne nous arrivera pas.  
 2°. Parce qu'il est certain que le malheur de



la surprise nous arrivera quoique d'une autre manière.

1°. *Incertain si, &c.* L'exposition de la nature de la terre, & des sécouffes qu'elle peut éprouver, sert de preuve à l'Orateur. Elle fut assez vivement tracée pour répandre un esprit de terreur dans tout l'Auditoire. » Mais, reprit-il, je veux cependant » que ce malheur ne vous arrive pas, il n'en » doit pas moins être un avertissement frappant, &c.

2°. *Il est certain . . . .* Il rapporte toutes les raisons qu'ont les hommes de tous les âges de craindre la surprise de la mort, & les lieux communs, tirés naturellement du sujet, parurent faire l'effet le plus vif sur plusieurs personnes que la grace touchoit intérieurement.

» Convertissez-vous donc, enfans des hommes, *convertimini filii hominum*. Puisse l'époque de la ruine de Lisbonne être l'époque de votre salut & de votre conversion; & tant dis que celle-là sera tracée dans l'histoire de l'Univers, puisse celle-ci être écrite dans le livre de vie. *Ainsi soit-il.*

SERMON sur les Évangiles du Carême & sur divers sujets de Morale, avec trois



Panégyriques. *Trevoux* . . . . 1706, in-12.  
 4 vol. *Nouvelles éditions en 1708 & 1710 aug-*  
*mentées d'un cinquième volume.* Les trois pre-  
 miers volumes des dernières éditions contien-  
 nent un Carême entier composé de trente-  
 cinq Sermons. On trouve dans le quatrième &  
 le cinquième quelques Sermons pour les Di-  
 manches & principales Fêtes de l'Avent ; qua-  
 tre autres sur la Conception, l'Annonciation,  
 la Purification & l'Assomption de la Ste. Vier-  
 ge ; les Panégyriques de St. Benoît, de St.  
 Dominique & de St. Loüis Roi de France ;  
 deux Discours, l'un pour une Vêture, &  
 l'autre pour une Profession religieuse, & en-  
 fin les Oraisons funébres de M. de Villeroy Ar-  
 chevêque de Lyon & de M. de Villars Arche-  
 vêque de Vienne. La plûpart de ces Sermons  
 appartiennent au P. Massillon célèbre Prédica-  
 teur de la Congrégation de l'Oratoire, & en-  
 suite Evêque de Clermont. On les imprima à  
 son insçu sur des copies qu'on en avoit fait  
 lorsqu'il les prononçoit en Chaire. Il voulut les  
 désavoüer dès qu'ils commencèrent à paroître ;  
 mais ceux qui l'avoient entendu prêcher y re-  
 connurent bien son caractère. Ils ne sont pas  
 cependant encore de la même beauté & de la



même force que les véritables Sermons qu'on a imprimé en 1745. L'Éditeur de ces derniers prétend qu'il n'y a pas plus de ressemblance entre les uns & les autres, qu'il y en a entre un original de Michel-Ange & la copie de ce même Tableau faite par quelque apprentif sans talent. Quoiqu'il en soit de son sentiment, les premiers ne laissent pas que d'avoir leur mérite. (a) Les vérités Chrétiennes & Morales y sont traitées d'une manière très-noble & très-solide : & l'on peut dire qu'ils ont servi de modèles à bien des Prédicateurs. Sur quoi je pourrois rapporter ici ce que dit en pareille occasion le P. Rapin dans son Traité sur l'éloquence de la Chaire : (\*) „ La plûpart des Prédicateurs ont peu d'application à l'étude ; c'est „ ce qui les oblige à se copier les uns les autres „ pour remplir leurs Discours des matières „ dont ils traitent : ils ne vont pas les prendre „ dans leurs sources ; car ils ne les connoissent „ pas ; C'est ce qui leur fait le plus souvent „ dire de mauvaises raisons pour persuader la „ vertu , parce qu'ils n'ont ni la capacité „ pour en trouver de bonnes, ni l'art de les

---

(a) *Journ. des Sçav. 1708.* (\*) *VIII Reflex.*



de les faire entendre quand ils les ont trouvées. On se gâte même d'ordinaire en voulant trop copier les autres : car on étouffe ce qu'on a de génie , pour prendre celui qu'on n'a pas. De-là naissent toutes ces difformités qui sont si ordinaires à ceux qui quittent leur naturel pour prendre celui d'un autre : c'est ce qui fait tant de mauvais Prédicateurs , par les manières fausses qu'ils prennent.

L'Éditeur des véritables Sermons de M. Massillon assure dans sa Préface qu'il n'y en a qu'une vingtaine parmi ceux dont il s'agit ici , qu'on puisse attribuer avec quelque fondement à cet Orateur ; & que les autres appartiennent à différens Prédicateurs , dont quelques-uns même avoient révendiqué publiquement ceux qui étoient de leur composition , entre autres feu M. Poncet de la Riviere Évêque d'Angers qui en avoit réclamé quelques-uns. L'Éditeur du P. Bretonneau en a reconnu trois dans les Manuscrits de ce Prédicateur , & les a joint aux Sermons qu'il a fait imprimer. Ils sont sur le Péché mortel , sur la Mort des Justes & sur l'Occasion. On ne les trouve point aussi parmi les véritables Sermons de M. Massillon.



„SERMON sur le Vice d'impureté pour  
 „les Prières des quarante heures du Carna-  
 „val, par M. l'Abbé de Cazales Docteur de  
 „l'Université de Toulouse. *Paris, Jean-Bap-  
 tiste Langlois, 1749, brochure in-12.*

„SERMON sur toute la Parabole de  
 „l'Enfant Prodigue, par le P. (Philippe)  
 „Bosquier Religieux de l'Ordre de St. Fran-  
 „çois & célèbre Prédicateur de son tems,  
 „mort en 1636 *Paris, Olivier de Varennes,  
 1612, 2 vol. in-8°.*

SERMON sur tous les Dimanches de  
 l'année, par \*\*\* *Paris, Charles Robustel,  
 1702, in-12. 3 vol.*

SERMONS sur tous les sujets de la Mo-  
 rale Chrétienne, par le P. \*\*\* de la Com-  
 pagnie de Jesus. *Paris, Jean Boudot, 1696  
 & suiv. in-12. 20 vol.* Ces Sermons sont de la  
 composition du P. Houdry Jésuite, ainsi qu'on  
 l'a fait observer dans la première partie de ce  
 Dictionnaire. La plupart n'ont jamais été pro-  
 noncés en Chaire. Quoique le P. Houdry eût  
 prêché pendant long-tems, il n'a point cepen-  
 dant débité un si grand nombre de Discours. Il  
 y en a plusieurs qu'il n'a composé qu'après



avoir abandonné l'exercice de la Prédication. C'est donc plutôt pour les autres Prédicateurs que pour lui-même qu'il a travaillé. Il sçavoit parfaitement les règles de l'éloquence chrétienne. Tout ce qu'il en dit dans les Préfaces des différens volumes de ses Sermons, est très exact & très-solide. Il a répété à peu près les mêmes choses dans les Discours préliminaires de quelques volumes de sa Bibliothèque des Prédicateurs. Ceux qui s'employent au Ministère, pourront trouver tous les différens sujets de la Morale Chrétienne, traités dans les Sermons du P. Houdry. Il y a souvent même plusieurs Discours sur le même sujet. Par exemple sur *la Communion*, on en trouve cinq dans le troisième tome des Mystères, & un dans le troisième tome pour les Dimanches de l'année. On estime sur-tout de ce Prédicateur ses Sermons pour les Dimanches qui sont en quatre volumes. Ceux qu'il a donné sur les sujets particuliers en deux volumes, doivent exciter la curiosité par la rareté des matières qui y sont contenues. Il y a peu de Prédicateurs qui ayent fait des Sermons sur les Miracles, sur les Prières publiques, sur les Cérémonies de l'Église, sur le culte des Saints,



sur la Translation des Reliques , sur le Jeu ,  
sur les Spectacles , &c. tels qu'on en voit dans  
ces deux volumes.

SERMONS célèbres , ou Sermons des  
plus célèbres Prédicateurs de ce tems , pour le  
Carême & quelques autres tems de l'année.  
*Nouvelle édition à Bruxelles aux dépens de la  
Compagnie , 1743 , in-12. 2 vol. sans Privilé-  
ge ni approbation. ( Il est rare de trouver des  
Approbations aux livres qui sont imprimés à  
Bruxelles ou sous le nom de Bruxelles. )* Ce  
Recueil , comme le titre l'annonce , n'est qu'un  
assemblage de Sermons de différens Prédica-  
teurs , tant de ceux qui avoient déjà donné  
leurs Discours au Public , que de quelques au-  
tres qui n'ont pas voulu les faire publier. Le  
Sermon , par exemple , du Pardon des injures  
pour le Vendredi d'après les Cendres , est tiré  
mot par mot des Sermons du P. Gaspard  
Terraffon de l'Oratoire ; il n'y a que l'exorde  
de différent. Quoiqu'il en soit des autres qui  
sont renfermés dans ces deux volumes , on sent  
en les lisant qu'ils ne partent pas tous de la  
même main , malgré les soins que l'Éditeur peut  
avoir pris pour en rendre la composition uni-  
forme. Il y en a vingt-neuf pour le tems du



Carême & huit pour quelques jours particuliers de l'année & autres circonstances, comme pour le jour de St. Thomas Apôtre, pour le Dimanche de la Quinquagésime, pour le jour de St. Jean-Baptiste, pour l'ouverture d'un Jubilé, pour une Profession religieuse, &c. les sujets en sont tous intéressans. La plupart roulent sur les vérités pratiques, comme sur le Jeûne, le Pardon des ennemis, la Prière, la Pénitence, la Correction fraternelle, l'Aumône, la Confession, la Communion, les Devoirs du Chrétien, &c. Il y en a aussi sur les vérités de spéculation, mais on a eu soin de les réduire à la pratique: par exemple, dans le Sermon de la Foi, on prouve qu'il faut avoir de la Foi pour bien vivre, & qu'il faut bien vivre pour avoir de la Foi.

La méthode qu'on remarque dans tous ces Sermons, est celle des Prédicateurs modernes. On trouve d'abord les divisions à la fin des exordes; elles ne sont pour l'ordinaire qu'en deux parties. Chaque partie est ensuite subdivisée en deux ou trois membres. On n'y voit point ces longs préambules qu'on devoit appeler de seconds exordes, que quelques Prédicateurs font au commencement de chaque par-



tie de leurs Discours ; mais ici les membres des subdivisions y font d'abord proposés , comme dans le Sermon sur le Monde , où l'on avance que la raison nous montre sa vanité , & que la Foi nous découvre ses dangers ; l'Auteur commence ainsi son premier point : „ les biens „ que le monde nous offre pour nous rendre „ heureux , coûtent une infinité d'agitations „ & de peines quand on les recherche , souvent on ne les obtient pas quoiqu'on les ait „ recherchés , & quand même on les obtient „ droit , ils ne peuvent jamais nous satisfaire ; „ d'où je conclus qu'il n'est rien de plus vain „ que le monde en lui-même , & que la raison „ suffit seule pour nous en détacher. *Et il „ commence le second , en disant : les maximes „ que le monde inspire sont fausses, les exemples „ qu'il offre sont contagieux, les occasions du „ péché qu'il ménage sont inévitables ; d'où je „ conclus qu'il n'est rien de plus dangereux que „ le monde par rapport au salut , & que la „ Foi doit nous le faire appréhender.*

Les preuves de ces Sermons célèbres sont assez bien poussées ; outre la force des raisons , il y a quelquefois des beautés de détail. Le style en est coulant ; il est même orné sans l'être



trop. Les péroraïsons en font touchantes. On peut dire en général de tous ces Discours, quoiqu'il y en ait de meilleurs les uns que les autres, qu'ils sont dans un bon goût de composition. Il n'y a pour en être convaincus qu'à jeter les yeux sur ce fragment tiré de la fin du Sermon que l'on vient de citer sur la Vanité & les dangers du monde.

„ De quelque côté que nous nous tour-  
 „ nions, *dit l'Auteur*, les écueils & les préci-  
 „ pices nous attendent, mille occasions de  
 „ chute naissent à chaque instant sous nos pas.  
 „ En effet, il y a des dangers par tout, des  
 „ dangers dans tous les états, dans tous les  
 „ lieux : dangers dans les richesses où les com-  
 „ modités aiguïsent les passions ; dangers dans  
 „ la pauvreté où les murmures éteignent la  
 „ Foi ; dangers dans le célibat où la concu-  
 „ piscence s'efforce de nous entraîner dans le  
 „ crime ; dangers dans le mariage, où la durée  
 „ du lien refroidit celle de l'amour ; dangers  
 „ dans la solitude, où l'on se trouve soi-mê-  
 „ me pour ennemi, dangers dans les com-  
 „ pagnies, où les yeux épris séduisent le  
 „ cœur, où la concupiscence s'irrite & s'en-  
 „ flamme par le feu qu'elle reçoit, & par



„ celui qu'elle inspire ; dangers dans le com-  
„ merce , où les voyes de l'iniquité s'apla-  
„ nissent sous nos pas ; dangers dans le Bar-  
„ reau , où l'intérêt fait prévaloir l'iniquité  
„ sur la justice , dangers dans les spectacles ,  
„ où tout irrite les passions ; dangers , j'ose  
„ le dire jusqu'aux pieds même des Autels , où  
„ un luxe audacieux semble braver Dieu jus-  
„ ques sur son Thrône , où l'on ne voit sou-  
„ vent que des yeux & des cœurs pleins d'adul-  
„ tères , où on trouve bien plus souvent des  
„ hommes qui fléchissent le genouil devant  
„ l'Idole que devant Dieu. Aussi le Prophète  
„ s'est-il écrié : fuyez du milieu de Babylone ,  
„ si vous voulez vous sauver. *Fugite de me-  
„ dio Babylonis.* Quittez ce séjour contagieux  
„ où l'iniquité triomphe , où la vertu est mé-  
„ prisée , où le salut est négligé , où l'air con-  
„ tagieux qu'on y respire porte la corruption  
„ jusqu'au fond des cœurs , & donne in-  
„ failliblement atteinte à l'innocence : démê-  
„ lez-vous du torrent , autrement vous en  
„ serez bientôt emporté , éloignez-vous de  
„ l'incendie , autrement vous en ressentirez  
„ bientôt les funestes atteintes. Il ne faut pas  
„ cependant conclure de-là que pour se sau-  
„ ver , une séparation extérieure du monde



„ soit absolument nécessaire , mais seule-  
„ ment que pour se sauver , il faut s'en  
„ séparer par les bornes du cœur ; celui qui  
„ a bien compris la difficulté de se prescrire ces  
„ bornes , a bien vu que disputer au monde  
„ le terrain pas à pas , c'étoit se mettre en  
„ danger d'être bientôt vaincu ; cette seule  
„ réflexion a bien fait bâtir des Solitudes &  
„ des Monastères ; un nouveau monde se reti-  
„ re dans la solitude pour échapper à la cor-  
„ ruption de l'ancien. Comme la providence  
„ a dispersé dans la Mer des Isles pour servir  
„ de port aux Vaisseaux battus de l'orage ;  
„ aussi la Religion a-t-elle dispersé dans les  
„ Villes & les Campagnes de pieux Monaf-  
„ tères , comme autant d'Isles détachées de la  
„ Mer du siècle , pour mettre les ames foibles  
„ à couvert des tempêtes & des naufrages.  
„ Pour vous , mes Frères , qui êtes enga-  
„ gés par état dans le monde , craignez-le ,  
„ puisqu'il est si dangereux pour votre salut :  
„ mais ne le quittez pas ; la Providence vous  
„ y a placés , respectez ses ordres ; mais vi-  
„ vez-y comme si vous n'y étiez pas , usez-en  
„ comme si vous n'en usiez pas ; si vous y  
„ êtes de corps , n'y foyez point de cœur ;  
„ pensez que par votre Baptême vous avez



» fait un divorce éternel avec lui , & qu'étant  
» devenus en Jesus-Christ de nouvelles créatu-  
» res , vous ne pouvez désormais vous con-  
» former à ce monde corrompu , auquel vous  
» avez si solennellement renoncé ; ce sera ainsi  
» que vous remporterez , comme Jesus-Christ,  
» un triomphe parfait sur le démon , & que ce  
» triomphe sera tout à la fois & la source de  
» votre tranquillité dans le tems , & la source  
» de votre bonheur dans l'éternité.

SERMONS pour une Octave du Saint Sacrement , par le Père N. de Montfort de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne. *Avignon , chez J. Delorme , 1719 , in-douze.* Les sujets des Sermons de cette Octave sont l'Amour de Jesus-Christ dans ce Sacrement ; la Présence réelle ; la fréquente Communion ; l'indigne Communion ; le Sacrifice de la Messe ; la Sainteté pour communier ; les Fruits de la Communion ; le Viatique. On y a ajouté un second Sermon de l'indigne Communion , un autre du Sacerdoce , & un second du Viatique. Tous ces Sermons sont composés selon la méthode des Prédicateurs modernes. Ils sont divisés en deux parties , & chaque partie est subdivisée en plusieurs membres. Le style de



l'Auteur est plutôt diffus que concis. Il a plusieurs phrases qui ne sont que les répétitions, quoiqu'en termes différens, de celles qui les précèdent. C'est ainsi qu'un Prédicateur doit parler s'il veut prêcher avec fruit; car ce seroit faire à l'esprit humain plus d'honneur qu'il ne lui en est dû, de le croire capable de tirer tout le profit qu'on se propose, d'un Discours ferré & concis; où l'on presse une infinité de bonnes choses qu'on a conçûës à loisir dans leur étendue, & qu'on a ensuite réduites avec beaucoup de peine à fort peu de termes. Il ne faut pas se persuader qu'un Discours si ferré ait un grand effet. Premièrement il y a fort peu d'Auditeurs capables de développer tout ce qui est renfermé dans ces courtes périodes, & tout le reste de l'Auditoire ne voit que ce qu'on lui montre à découvert, encore lui en échappe-t-il beaucoup; cependant il est certain que c'est bien plutôt pour les ignorans qu'on prêche que pour les sçavans, & que c'est pour instruire & non pour se faire admirer. En second lieu j'ose avancer que les plus intelligens même dans la Prédication, n'entrent pas dans toutes les pensées, lorsqu'elles sont toujours nouvelles & toujours continuelles; on s'imagine



qu'à cause qu'on n'a point cessé de comprendre, on n'a rien laissé passer qu'on n'ait compris ; mais il arrive tous les jours que si l'on vient à lire, ou à entendre encore une fois le même Discours, on y trouve bien des choses auxquelles on n'avoit point fait de réflexion. De plus, quand même on concevrait tout à mesure qu'il passe, ce n'est pas assez de ce jugement spéculatif, qui dit à chaque raison, *cela est vrai*, il faut encore un jugement pratique, & que la volonté consente à ce qui est proposé, *oui je vais faire ce qu'on me dit*. Or il est impossible qu'un même esprit soit capable de deux opérations en même tems ; & comme la multitude des pensées le tient toujours dans une continuité d'applications directe, il ne peut faire de réflexion, & il se réserve tout au plus à délibérer sur la fin du Sermon ; ce qu'il ne fera pas encore parcequ'il trouvera toujours de quoi spéculer, après quoi il sera fatigué, & d'autres idées l'emporteront ailleurs. Troisièmement on se trompe de croire que c'est assez pour vouloir faire le bien, que la connoissance en soit arrivée jusques dans l'entendement : on sçait bien des choses qu'on ne fait pas, à moins qu'on n'y soit excité, & c'est proprement l'of-



fice de l'Orateur de faire vouloir, comme c'est l'ouvrage du Logicien de faire connoître. Il est donc très-important de laisser à l'esprit le loisir de réfléchir, de conclure & de se déterminer, pour cela on fait comme le Père de Montfort, de certaines répétitions, des aspirations, on dit des mots communs & qui signifient peu, afin que l'esprit soit plus en état de comprendre les phrases qui disent beaucoup, & d'en profiter.

On trouve dans les deux Sermons du Père de Montfort sur la Communion indigne, des traits vifs propres à inspirer de l'horreur & de la crainte d'un si grand sacrilège. Il paroît que ce Prédicateur est d'un sentiment trop sévère dans son Sermon sur la Sainteté requise pour communier. Quoiqu'on ne soit jamais assez saint pour mériter d'approcher de ce Divin Mystère: cependant ce seroit en éloigner entièrement les Chrétiens que de leur dire comme celui-ci, que la sainteté qui n'est que de conseil est nécessaire pour en approcher saintement & utilement. Quel est l'homme sur la terre qui pût se flater de l'avoir cette sainteté, telle sur tout que cet Auteur la demande, c'est-à-dire, d'avoir une grandeur d'ame qui n'ait



rien de bas & de commun ; qui s'élève au deffus de la vie commune des hommes ; qui s'approche déjà de celle des Anges. En vérité si cela étoit nécessaire , nul mortel n'oseroit seulement pas communier une seule fois de sa vie.

SIENCE ( La ) universelle de la Chaire, ou le Dictionnaire Moral. *Paris, 1700 & suiv. in-octavo, 5 vol. & in-douze, 8 vol. Voyez ci-dessus : Le Dictionnaire moral.*

T A.

T E.

„ TAPISSERIES sacrées à l'honneur de  
 „ l'Église de Dieu, sur chaque jour des  
 „ principales Fêtes de Notre-Seigneur, de la  
 „ Ste Vierge & des Saints. Par M. ( François  
 „ d'Eudemare Chanoine de l'Église de Rouen.  
*Paris, Savinian Pigorean, 1617, in-octavo.*

„ TEMPLE ( Le ) Mystique, composé  
 „ de trente-deux Sermons pour l'Avent. Par le  
 „ Père Antonin Capucin. *Paris, Nicolas de  
 Fossé, 1613, in-octavo.*

„ TESTAMENT du Patriarche Jacob :  
 „ Avent prêché dans l'Église de saint Mederic  
 „ de Paris en 1620. Par C. M. *Paris, 1623, in-  
 octavo.*